

## Une atmosphère de respect mutuel au sein de nos cours et séminaires

À l'Université de Neuchâtel, nous tenons à créer un environnement propice à des discussions productives et critiques dans **une atmosphère de respect mutuel**. Selon nous, enseigner, apprendre et coconstruire de la connaissance nécessite un tel environnement, qui fait partie intégrante d'une démocratie académique.

Ceci est éminemment important dans plusieurs domaines, mais particulièrement en sciences sociales, où nous traitons de sujets qui peuvent se révéler être sensibles et/ou politiques sur un plan sociétal ou personnel pour certain·e·x·s d'entre nous (p.ex. nous analysons des questions liées aux inégalités multiples dans nos sociétés, au climat, à la sécurisation, à la migration, au racisme, au sexism, etc.).

Pour cette raison nous aimerions vous proposer quelques « règles du jeu ». Il va de soi que de telles règles sont aussi valides pour les enseignant·e·x·s, qui sont donc inclu·e·x·s dans le 'nous' :

- Tout le monde a le droit d'avoir ses propres opinions et ses propres croyances. En revanche, théoriser et produire une analyse constituent des processus différents que celui qui mène à avoir un avis personnel sur une situation.
- De plus, théoriser des phénomènes sociaux peut amener à une remise en question de ses propres avis et opinions. Ce processus peut être déstabilisant et placer certain·e·x·s d'entre nous dans un certain inconfort. Ceci est normal parce que les thématiques et les sujets que nous analysons sont des phénomènes de société qui nous impactent dans une certaine mesure.
- De ce fait, tout le monde détient le même droit de s'exprimer pendant les cours/séminaire, tout en tenant compte du rôle de l'enseignant·e·x en tant que responsable du cours/séminaire. Nous considérons l'Université comme un lieu de débat.
- Il est donc important que nous soyons tou·te·x·s attentif·ve·x·s à **contester ou critiquer les idées, concepts ou théories énoncées, et non la personne qui les exprime**.
- Nous nous engageons à écouter attentivement ce que disent les autres, même si nous ne sommes pas d'accord avec ce qui est dit. Les commentaires que nous faisons (demander des éclaircissements, partager des critiques, développer un point, etc.) doivent montrer que nous avons prêté attention aux paroles de l'orateur·trice·x.
- Nous fournissons des efforts pour être **courtois·e·x·s, poli·e·x·s et respectueux·ses**. Nous n'interrompons personne et nous ne nous engageons pas dans des conversations privées pendant que les autres s'expriment.
- Nous laissons à chacun·e·x la possibilité de parler. Ainsi nous créons ensemble **un espace pour que tout le monde puisse s'exprimer**. Si une personne a beaucoup à dire, elle essaye de se retenir un peu pour laisser la place aussi aux autres ; si une personne hésite à parler, nous l'encourageons à essayer de trouver des occasions de contribuer à la discussion. Nous créons un environnement tel que ces personnes osent aussi prendre la parole en ayant l'assurance d'être écoutées.



- **Si nous sommes offensé·e·x·s par quelque chose ou si nous pensons que quelqu'un·e·x d'autre pourrait l'être, nous le partageons.** Nous faisons des efforts pour écouter les remarques avec bienveillance.
- Nous essayons d'être **à l'heure** pour ne pas déranger ni l'enseignement ni les débats et discussions qui y prennent place.
- Si une personne a **besoin d'un support supplémentaire**, nous l'encourageons à prendre contact, en fonction du type de problème rencontré : soit avec la personne responsable du pilier, lae directeur·rice·x de son institut ou le décanat ; soit avec la personne responsable du bureau égalité et de diversité ; soit en s'adressant aux ressources mises à disposition de l'UniNE pour les étudiant·e·x·s en besoin de soutien (cellule de prévention et gestion des conflits, guichet psychologique, étudiant·e·x·s ressources relais) ou les associations étudiantes de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'UniNE.

Version du 18 décembre 2025

